

La Terre

une ressource de prospérité,
de stabilité
et d'amitié



Mémoire devant le BAPE
Par Astrid Ammerlaan
Saint-Valentin (Québec)
Juin 2015

Monsieur le Président,

Je m'appelle Astrid Ammerlaan et je suis un des membres fondateurs du comité citoyen nommé Donc Quichotte, dont la mission consistait à informer la population de Saint-Valentin et des municipalités environnantes du parc éolien projeté sur le territoire de notre petite municipalité.

Comme vous le savez, monsieur le Président, le projet fut abandonné suite à la vive contestation populaire que le projet suscita, et la paix est depuis revenue dans le village d'amour.

La deuxième pétition.

Au début 2015, je me sentais obligée de me remobiliser contre les gigantesques moulins à vent, partiellement par solidarité, mais aussi en ce que le projet éolien de Saint-Cyprien-de-Napierville se trouverait très proche d'une terre en notre possession depuis 2013 où mon mari et moi aimerions construire une maison une fois la relève de notre ferme laitière réalisée.

J'ai encore fait du porte à porte dans mon village... cette fois dans le but de recueillir des signatures pour une pétition contre le projet éolien de KSE à Saint-Cyprien-de-Napierville, et j'aimerais partager avec vous ce que j'ai appris en parlant avec les gens, surtout ceux qui en seraient les plus directement touchés, voire affligés.

Les gens sont beaucoup mieux informés qu'en 2010. Ils savent que l'énergie éolienne est subventionnée par leurs factures d'électricité; ils sont au courant des effets négatifs sur la santé et sur la nature et ils regrettent le fait que des éoliennes industrielles soient implantées sur les meilleurs terres agricoles de Québec.

Curieusement, plusieurs personnes qui soutenaient le projet à Saint-Valentin en 2010 ont maintenant signé la pétition **contre** le projet en disant qu'ils n'étaient pas suffisamment informés à l'époque pour justifier leur opinion.

La valeur des maisons.

Frappant aussi est le fait que les huit familles récemment installées dans la municipalité depuis 2012 m'affirment qu'ils n'auraient jamais acheté leur maison à Saint-Valentin si le projet éolien s'était concrétisé.

Pendant la session du BAPE concernant le projet KSE les 19-20 et 21 mai 2015, le promoteur a insisté à plusieurs reprises qu'il n'y a pas d'impact sur la valeur des maisons

« à sa connaissance ». Je pourrais citer les études réalisées en Europe selon lesquelles la valeur des propriétés à proximité d'un parc éolien diminue entre 20 et 30% mais le témoignage de ces nouveaux arrivés à Saint-Valentin est évident en soi.

Non c'est Non!

Les gens étaient soulagés que le projet de Saint-Valentin soit mis au rancart et ils sont donc très frustrés que tout le processus du BAPE recommence. Ils sont d'opinion que le message en 2011 était très clair : « Pas d'éoliennes dans la région de Montérégie ».

Ce qui était inacceptable en 2011 à Saint-Valentin l'est encore aujourd'hui 4 ans plus tard, 4 kilomètres plus loin!

Beaucoup d'entre eux pensaient que le projet de KSE était définitivement abandonné il y a quelques années car l'opposition de la population et de leurs élus, notamment le maire précédent de Saint-Cyprien, M. André Tremblay, était forte et claire dès le début, et souvent exprimée dans le journal local "Le Coup d'Oeil".

Cette deuxième pétition m'a pris beaucoup de temps car les langues se délient. On me raconta des histoires de soulagement lorsque le ministre avait pris sa décision, mais aussi des histoires de peine et de chicane entre voisins, au sein d'une même famille ou d'un couple.

Il n'y a pas de solution unanimement acceptable pour l'ensemble des citoyens lorsque une corporation étrangère, jouissant de toutes les ressources, jette son dévolu sur une petite communauté paisible qui n'a pas les moyens pour mener une lutte égale. Il y a nécessairement des « perdants », c'est-à-dire des personnes qui devront souffrir les désastreuses conséquences physiques, psychologiques et financières des gestes et des décisions d'autrui, malgré leur grande opposition, et ce, sans recours ou compensation. Si le projet est annulé, les signataires seront certes frustrés et fâchés, ce qui aura des conséquences négatives sur la paix sociale.

L'impact social.

Notre paysage n'est peut-être pas exceptionnel selon les bureaucrates, mais il représente pour nous la beauté d'une richesse constante par la qualité de nos terres. Les terres fertiles donnent la stabilité à une communauté et ce, de génération en génération.

C'est normal de s'entraider en campagne avec des machineries, des médicaments pour les animaux ou pour la main-d'œuvre, et quand, après un hiver long et rigoureux, les agriculteurs se rencontrent au bout de leurs champs une fois le printemps revenu, un sentiment de fraternité et d'appartenance s'éprouve.

En campagne notre paysage est notre quotidien et notre qualité de vie; ils sont inséparables. Le territoire change lentement et nous nous y habituons au gré de nos efforts.

Mais un projet éolien avec des structures industrielles énormes s'impose sur la population rurale très brusquement. La terre sera violée et ravagée, ce qui nous touche profondément dans notre être, dans notre coeur. Et les éoliennes industrielles seront un souvenir douloureux et permanent de cette agression.

Une perte de terre est une perte définitive d'une ressource non-renouvelable.

Le promoteur et les signataires du projet de KSE laissent souvent entendre que la perte permanente de 5,5 hectares de terre nécessaire pour les éoliennes est une superficie négligeable. Mon mari et moi, nous avons 6 enfants dont deux ont fait des études agricoles. Je connais plusieurs de leurs amis qui ont commencé une entreprise agricole de petite taille. Ces jeunes agriculteurs sont dynamiques et passionnés et je voudrais bien aider la nouvelle génération dans ce domaine. Quoique j'aie posé la question, la réponse qui m'a été donnée du MAPAQ durant le BAPE concernant le nombre des exploitations agricole de petite taille m'a stupéfaite!

Dans la MRC des Jardins-de-Napierville, on aperçoit 73 entreprises sur un total de 598, soit 12,2 %. Pour la MRC du Haut-Richelieu, on retrouve 77 petites entreprises agricoles, sur un total de 607, alors pas moins de 12,6 %! Ensemble il y 150 exploitations agricoles qui peuvent vivre de moins de 5,5 hectares. Alors il est faux de dire que la perte de terre pour le projet éolien est insignifiante! ¹

La crédibilité des institutions.

Non seulement l'harmonie et la tranquillité de notre vie de campagne seront dérangés, mais il y aura une grande perte de crédibilité en les institutions qui nous représentent et qui nous régissent. Comment la CPTAQ a-t-elle pu rendre publique sa décision de l'orientation préliminaire sur le projet KSE si vite et pendant la séance d'information du BAPE? Il s'agit d'une grave entorse au processus bien balisé de formation d'opinion que doit représenter le BAPE. C'était énormément décourageant pour tous les citoyens mais surtout incompréhensible pour les agriculteurs qui doivent composer quotidiennement avec les règlements et les restrictions très sévères de la CPTAQ.

¹ Source : Questions de la Commission du BAPE le 19 et 20 mai 2015. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation DB25

Dans le journal *La Terre de chez nous* du 27 mai 2015, *Mobilisation pour la protection des terres* on peut lire :

"Les terres sont des ressources stratégiques
pour le futur aussi importantes que l'eau"

Comment prendre au sérieux la CPTAQ quand il y a un tel sentiment d'injustice et d'iniquité auprès des cultivateurs?

Autre point d'interrogation : Le MDDELCC mesure avec deux mesures. Un des nombreux exemples étant les fameuses tonnes de béton que le promoteur peut verser et laisser dans le sol.

La position douteuse de l'UPA a entraîné une division profonde dans le monde agricole.

Comment rétablir la confiance en ces institutions?

Contre.

Monsieur le Président, je suis profondément contre tout projet éolien en Montérégie car l'impact social est catastrophique.

Je vis tous les jours les conséquences de cette prise de position, mais je ne regrette rien. Ce n'est pas depuis très longtemps que nous avons le privilège de vivre et de travailler la Terre de Chez Nous, on ne connaît pas les besoins de l'avenir, mais chose certaine, elle a besoin de notre respect et de notre protection!

Astrid Ammerlaan

